

PATRIMOINE RELIGIEUX DU TRIEVES

| | |
|--------------------------------------|----|
| CANTON DE CLELLES..... | 2 |
| CHICHILIANNE..... | 2 |
| CLELLES..... | 2 |
| LALLEY..... | 3 |
| MONESTIER DU PERCY..... | 3 |
| LE PERCY..... | 4 |
| SAINT MARTIN DE CLELLES..... | 5 |
| SAINT MAURICE EN TRIEVES..... | 5 |
| SAINT MICHEL LES PORTES..... | 6 |
| CANTON DE MENS..... | 7 |
| CORDEAC..... | 7 |
| CORNILLON EN TRIEVES..... | 8 |
| LAVARS..... | 8 |
| MENS..... | 9 |
| PREBOIS..... | 10 |
| SAINT BAUDILLE ET PIPET..... | 11 |
| SAINT JEAN D'HERANS..... | 11 |
| SAINT SEBASTIEN..... | 12 |
| TREMIS..... | 12 |
| CANTON DE MONESTIER DE CLERMONT..... | 14 |
| AVIGNONET..... | 14 |
| CHATEAU BERNARD..... | 15 |
| GRESSE EN VERCORS..... | 15 |
| MIRIBEL LANCHATRE..... | 16 |
| MONESTIER DE CLERMONT..... | 17 |
| ROISSARD..... | 18 |
| SAINT ANDEOL..... | 18 |
| SAINT GUILLAUME..... | 18 |
| SAINT MARTIN DE LA CLUZE..... | 19 |
| SAINT PAUL LES MONESTIER..... | 19 |
| SINARD..... | 20 |
| TREFFORT..... | 20 |

CANTON DE CLELLES

CHICHILIANNE

Eglise Notre Dame : elle est connue dès 1224. Le chœur et l'entrée pourraient remonter à cette époque. La nef actuelle a été reconstruite en 1697. Elle conserve une cloche de 1631, classée monument historique au titre des objets mobiliers (1963).

Au château de la Ruthière, chapelle castrale conservant les armoiries des Durand de ma Molinière, possesseurs du château au 17^{ème} siècle.

CLELLES

Eglise Notre Dame : elle est mentionnée dès 1115, comme donation à l'abbaye de Saint Ruf, dans la bulle pontificale de Pascal II : « ecclesia Sanctae Mariae de Claellis ». Cette belle église de type roman remonte vraisemblablement à cette époque à l'exception du clocher plus tardif (15^{ème} siècle). Ce clocher est inscrit à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques (1997). Elle conserve divers objets d'art :

- un encensoir du 16^{ème} siècle,
- un ciboire du 17^{ème} siècle,
- un calice du 17^{ème} siècle,
- un calice du 19^{ème} siècle,
- un tableau du Christ de 1863,

classés monuments historiques au titre des objets mobiliers (1992),

ainsi qu'une cloche de 1769, une vierge du 16^{ème} siècle, des chandeliers en laiton du 18^{ème} siècle, des chasubles et des dalmatiques du 18^{ème} siècle et un carillon de Westminster de 1914, unique en France.

Prieuré : il fut établi en 1115 par l'abbaye de Saint Ruf. Il y avait à la fin du 12^{ème} siècle une douzaine de moines à demeure. En 1733 il fut rattaché à l'évêché de Die.

Prieuré de Longefond : il relevait du prieuré bénédictin de Domène.

Temple protestant : édifié en 1620.

Chapelle Saint Antoine l'Ermitte de Longefond : construite en 1723.

Oratoire de Notre Dame de la Salette.

Statue de Notre Dame de Clelles : érigée le 15 août 1890 à la sortie est du bourg.

LALLEY

Eglise Notre Dame : la paroisse a été créée en 1730. Auparavant il n'y avait qu'une simple chapelle dédiée à Notre Dame. En 1730 on agrandi la chapelle en empiétant sur le cimetière pour en faire l'église paroissiale. Elle fut réparée en 1816, 1842 et 1888. Le clocher a été modifié de 1834 à 1838 sur l'assise de l'ancien qui comportait un campanile.

Elle conserve deux cloches de 1735 et 1755, un Christ en bois sculpté et une statue de la Vierge du 17^{ème} siècle.

Chapelle Saint Louis d'Avers : elle remonte à 1725.

Chapelle Notre Dame du Bon Secours : édifiée en 1854 en souvenir d'une terrible épidémie de choléra.

Temple protestant.

Croix de mission de Prusère de 1839.

Croix de l'Incendie, de 1866

Croix de mission de 1941.

Chapelle du Calvaire.

Oratoire Notre Dame du Trièves du 19^{ème} siècle.

MONESTIER DU PERCY

Eglise Saint Pierre et Saint Paul : elle remonte partiellement au 13^{ème} siècle. La nef est d'origine médiévale. L'église était alors paroissiale et prieurale. Sa toiture, longtemps recouverte de chaume fut couverte en tuiles en 1684. L'église a été remaniée en 1772, date inscrite au dessus de la porte. Le clocher date de 1841. Très récemment, sous le badigeon qui recouvrait les parois intérieures, on a découvert les restes d'un décor peint du 14^{ème} siècle.

Prieuré Saint Pierre : il fut fondé par l'évêque de Die, Amédée de Roussillon vers 1278. C'est de cette époque que le village prit le nom de Monestier, déformation de monastère.

Chapelle Saint Roch des Bailes : elle remonte sans doute à 1631, époque d'une grande épidémie de peste. Elle a été restaurée vers 1970. Elle conserve un beau portrait de Saint Roch.

Chapelle du Serre : cette chapelle, signalée dès 1644, ressemble à celle des Bailes avec un clocheton placé sur l'entrée. Elle est dédiée à Saint Joseph. Elle a été modifiée en 1862.

Croix de mission de 1940.

Croix de l'abbé Borel de 1944.

LE PERCY

Prieuré Saint Barthélemy : fondé en 1198 par les bénédictins de Saint Marcel de Die.

Eglise Saint Barthélemy : elle est citée dès la fin du 12^{ème} siècle. Le chœur et le porche semblent remonter au 13^{ème} siècle, cependant que la nef date de 1675. L'église était à la fois paroissiale et prieurale.

Notre Dame des Neiges d'Esparron : la légende raconte qu'un dimanche d'été, des muletiers de Die transportant des marchandises par les sentiers abrupts de la montagne, se virent soudain environnés d'une neige épaisse qui obstruait la route, tandis qu'une dame resplendissante de lumière se tenait devant eux et leur reprochait de profaner le jour du seigneur. Un oratoire fut édifié à l'endroit de l'apparition et les habitants de la région y venaient en pèlerinage.

Une autre tradition en attribue la fondation aux chevaliers de Saint Jean de Jérusalem. De fait, une maladrerie fut ensuite édifée dans les environs.

Bayard serait venu à Esparron faire bénir ses armes. En 1592 la chapelle fut détruite par les troupes du baron des Adrets. Relevée et restaurée, elle était de nouveau très fréquentée vers 1625.

Vers le milieu du 19^{ème} siècle, la chapelle fut reconstruite par un ermite, le frère Jérôme avec le produit de quêtes recueillies dans toute l'Europe. Son oratoire, précaire et fragile, fut réédifié en 1873 à la suite d'un vœu fait durant la guerre de 1870 exactement au même endroit et avec le même caractère d'excessive simplicité. Durant la seconde guerre mondiale la chapelle fut à nouveau endommagée après que l'ermitage eut été utilisé par les officiers du cadre volant d'Uriage. Le site est aujourd'hui restauré.

Chapelle des Blancs : elle a été construite à la fin du 17^{ème} siècle et dédiée à Saint Jean Porte Latine.

SAINT MARTIN DE CLELLES

Eglise Saint Martin : la paroisse de Saint Martin, acquise vers 1200 par le chapitre de Die, est citée en 1340 dans l'hommage de Guillaume de Morges au Dauphin Humbert II. L'église daterait en partie du 13^{ème} siècle. Elle fut largement réparée en 1732 avant d'être pratiquement reconstruite vers 1882 à l'exception du chœur et du clocher.

Elle conserve une cloche de 1679 classée monument historique au titre des objets mobiliers (1963).

Prieuré Saint Martin : ancien prieuré dont l'église était à la fois prieurale et paroissiale. Le prieuré disparut vers le début du 18^{ème} siècle.

Chapelle Saint Saturnin de Trézannes : petit édifice rustique avec un clocher à campanile. A la fin du 16^{ème} siècle, Trézannes était une paroisse distincte de celle de Saint Martin. En 1801 elle fut unie à celle de Chichilianne et ensuite, à compter de 1844, à celle de Saint Martin. Elle conserve une statue de la vierge à l'enfant.

Au cimetière, croix de 1845.

Croix de l'Orbanne de 1892.

SAINT MAURICE EN TRIEVES

Commanderie : le plus ancien texte qui la concerne remonte à 1240, époque où elle appartenait aux chevaliers de Saint Jean de Jérusalem. Au début du 16^{ème} siècle elle fut réunie à la commanderie d'Echirolles et au siècle suivant à celle de Valence. En 1748, le domaine était encore possédé par les chevaliers de Malte qui y tenaient un fermier pour l'exploitation de leurs terres. Une visite de 1761 montre les bâtiments « médiocrement entretenus » mais des terres « régulièrementensemencées ». La croix de Malte s'est effacée au linteau de la grange subsistante et plus rien ne rappelle maintenant le souvenir de l'ancienne commanderie.

Eglise Saint Maurice : la plus ancienne mention connue remonte à 1269. L'église actuelle conserve un chœur de cette époque et quatre pierres sculptées remployées à la base du chœur provenant de l'édifice primitif. Le clocher a été construit en 1763. Le reste de l'édifice a été réparé à diverses époques et notamment en 1772, date inscrite au dessus de la porte. Une console sculptée de chœur représente Saint Pierre.

L'église conserve une cloche de 1636 classée monument historique au titre des objets mobiliers (1963).

Près de la commanderie existait une chapelle sous le vocable de Saint Jean. Ruinée dès 1644 il n'en subsiste aujourd'hui plus rien.

SAINT MICHEL LES PORTES

Au hameau de « Chauplane », au lieudit « Saint Sulpice », emplacement traditionnel d'une ancienne chapelle qui, selon TERRAS, aurait été édifée à l'époque d'Abbon.

Ancienne église Saint Pierre : au « Serre de l'église » église citées dès 1247. Elle a disparu au 18^{ème} siècle. Ses fondations restent toutefois discernables.

Chapelle Sainte Anne : chapelle du 16^{ème} siècle qui était située au hameau des Portes. Elle devint église paroissiale à la fin du 16^{ème} siècle. Elle disparut sous la révolution.

Chapelle Saint Michel : édifée au 17^{ème} siècle par les habitants. Elle conserve une cloche de 1748.

Chapelle de Savoueyre : chapelle du 17^{ème} siècle écroulée au 19^{ème} siècle.

Ancienne église paroissiale Saint Antoine de Thorame : d'origine indéterminée elle fut détruite lors des guerres de religion avant d'être reconstruite en 1670. Elle fut unie à celle de Saint Michel en 1839. Aujourd'hui, la chapelle est très délabrée.

Eglise Saint Michel : elle remonte à 1762. Elle a été reconstruite en partie vers 1850 mais conserve l'entrée, le porche, le clocher et une voûte de l'édifice primitif. Elle conserve une cloche de 1692 classée monument historique au titre des objets mobiliers (1962).

Chapelle Saint Christophe de Savouyere, citée en 1644. Elle disparut au début du 19^{ème} siècle.

Bibliographie du canton :

- F. CROZET : description toponymique, historique et statistique des cantons formant le département de l'Isère et des communes qui en dépendent, canton de Clelles, 1870
- J. J. A. PILOT : Esparron, commune du Percy, 1871
- A. LAGIER : le Trièves et son passé, 1892
- H. CLAVEL : Notre Dame d'esparron, 1898
- U. CHEVALLIER : Regeste Dauphinois, 1913, n° 3352, 8305, 12092
- F. M. ROCHE : l'archiprêtré du Trièves du 16^{ème} au 17^{ème} siècles, 1946

- H. TERRAS : la vicomté de Trièves et la baronnie de Gresse en vallée chevaleresque, 1970
- R. CHABOUD : Saint Maurice en Trièves, commanderie de l'ordre de Saint Jean de Jérusalem, bulletin de l'Académie Delphinale, janvier 1974
- A. BEAUP : les sanctuaires du Trièves, 1980
- R. AVEZOU : quelques bribes de l'histoire de Chichilianne, la Bartifèle n° 1, 1982
- J. de MONTS : Notre Dame d'Esparron en Trièves, 1982
- A. BEAUP : histoire du Trièves, 1984
- R. REYMOND : énigmes, curiosités, singularités, 1987
- Histoire des communes de l'Isère, 1988
- R. REYMOND : l'insolite et images fortes du passé, 1989
- R. REYMOND : mystères et curiosités de l'histoire, 1991
- M. PATTE et B. ROY : petit patrimoine vernaculaire, Chichilianne, Gresse, le Percy, Saint Martin de Clelles, Saint Michel les Portes, 1992
- G. BARRUOL : Dauphiné roman, 1992
- Patrimoine en Isère, Trièves, 1996
- Atlas du patrimoine de l'Isère, 1998
- L. RIONDET : où était située l'ancienne église de Saint Michel les Portes, bulletin des AVG n°48, 2001
- J. C. MICHEL : Regeste Dauphinois et autres archives sur la vallée de la Gresse et le Trièves, bulletin des AVG n° 55 et 56, 2005

CANTON DE MENS

CORDEAC

Ancienne église Saint Martin : la paroisse est connue dès 1060. L'église primitive avait du être construite au 11^{ème} siècle peu avant la création du prieuré. Vers 1660 elle fut profondément remaniée.

Paroisse Saint Jacques de Puy Boson : elle est connue dès le 11^{ème} siècle. Elle dépendait alors du prieuré de la Croix de la Pigne. Elle disparut pour une cause indéterminée à la fin du 15^{ème} siècle.

Prieuré Saint Martin de Ribeyre : il fut fondé à la fin du 11^{ème} siècle au hameau de Ribeyre par des moines du monastère Saint Marcel de Die.

Prieuré Saint Sébastien : il est mentionné en 1317 et en 1331.

Chapelle Sainte Catherine : d'origine inconnue, elle fut ruinée au milieu du 17^{ème} siècle.

Temple : du 17^{ème} siècle. Il conserve une cloche de 1645 ;

Croix de la Passion : au hameau de Ribeyre, croix en bois avec les instruments de la Passion. C'est la seule croix de ce type connue en Trièves.

Eglise Saint Nicolas : érigée en 1860 en forme de croix latine. Elle conserve une cloche de 1723.

Oratoire à la Vierge du 19^{ème} siècle.

Croix du col de la Brèche de 1929.

CORNILLON EN TRIEVES

Selon G. de MANTEYER, l'ancienne église de Petit Oriol remontait au 5^{ème} siècle.

Prieuré Saint Pierre : fondé vers 1100 par les bénédictins de Domène.

Commanderie de Villard Julien : sa chapelle est mentionnée en 1644.

Eglise Saint Pierre : dans son gros œuvre c'est sans doute celle qui a été construite vers 1660 en remplacement de l'ancienne église paroissiale et prieurale. Le porche, la nef et le chœur semblent remonter à cette époque.

Chapelle Saint André de Blanchardeyres : elle disparut au 16^{ème} siècle.

Chapelle Saint Etienne de Petit Oriol : c'était peut être l'église mérovingienne citée par G. de MANTEYER (supra). Elle disparut au 16^{ème} siècle.

A Villard Julien, une chapelle avait été édiflée par la commanderie de Malte d'Echirolles.

LAVARS

Prieuré Notre Dame : fondé en 1080 par les bénédictins de Domène. La chapelle de ce prieuré devint ensuite église paroissiale. Elle a été reconstruite en 1883, à l'exception du clocher.

Eglise paroissiale de Brion : aujourd'hui disparue, elle remontait sans doute au 11^{ème} siècle.

Chapelle Saint Martin.

Chapelle Notre Dame.

Eglise de la Nativité Notre Dame : édifée en 1863 dans le style néo gothique en remplacement de l'ancienne église paroissiale et prieurale. Elle conserve une cloche de 1624 classée monument historique au titre des objets mobiliers, 1963.

Confrérie des Pénitents fondée en 1729.

Vers l'église, croix de jubilé de 1851.

MENS

Eglise Notre Dame : l'édifice remonte à l'époque romane et conserve encore des fenêtres et des chapiteaux du 12^{ème} siècle et un voûtement du 13^{ème} siècle. Selon R. WIDNER l'église serait d'origine templière. Les travées ont été restaurées aux 17^{ème} et 18^{ème} siècles. Le clocher actuel est à rapporter à l'époque moderne, le clocher primitif se situant au nord. Une tradition locale veut que le tombeau de Saint Mens se trouve dans le sous sol.

Le clocher et les chapiteaux de la croisée sont inscrits à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques (1961). L'ensemble de l'église a été inscrit à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques (1987). L'église et ses abords sont également inscrits au titre des sites (1947). L'église conserve un ostensor de la fin du 17^{ème} siècle et une toile représentant l'adoration des mages de même époque.

Commanderie : mention est faite au 12^{ème} siècle d'une commanderie de templiers qui passa ensuite, à la dissolution de l'ordre, aux chevaliers de Saint Jean de Jérusalem. Son emplacement n'est pas situé.

Ancienne église Saint Martin : selon PILOT de THOREY elle est citée au 13^{ème} siècle.

Prieuré bénédictin dépendant de Cluny.

Confrérie citée dans un acte du 16 août 1255.

Aumônerie non localisée.

Maladrerie : elle est citée au 14^{ème} siècle. Il en subsiste le lieudit « Maladreire ».

Temple protestant : il remonte au 16^{ème} siècle. Il servit de poste de commandement à Lesdiguières d'où le nom de « tour de Lesdiguières » encore donné à son clocher.

Il conserve une chaire en bois sculpté du 17^{ème} siècle provenant de l'ancien couvent des Ursulines de Grenoble et une cloche de 1653 provenant de l'ancienne église de Saint Genis.

Maison dite de l'hospice : près du presbytère, maison élevée au 17^{ème} siècle par un conseiller du Parlement de Dauphiné qui servit d'hospice au 19^{ème} siècle. Sa façade d'entrée de style jésuite conserve un remarquable portail en bois.

Ancienne commune de Saint Genis :

Ancienne église : elle forma dès le 12^{ème} siècle une communauté distincte et une paroisse distincte mais le resta toujours sous l'influence de Mens.

L'église primitive, réparée en 1509 et 1696 fut désaffectée en 1789. Le concordat supprima la paroisse de Saint Genis qui fut rattachée à celle de Mens. L'église qui n'était plus entretenue s'effondra et ses ruines ont aujourd'hui disparu. Seul son bénitier a été récupéré et placé dans une propriété particulière.

Prieuré : connu au 12^{ème} siècle, il avait déjà disparu en 1390.

PREBOIS

Eglise Saint Barthélemy : elle remonte à l'époque romane. La chapelle dite des Seigneurs à gauche en entrant remonte au 12^{ème} siècle. Le clocher, de style roman, reconstruit en 1680, s'apparente à celui de Saint Paul les Monestier.

.Prieuré Saint Martin : il est connu dès le 12^{ème} siècle. Son église était à la fois prieurale et paroissiale.

Ancienne église Sainte Eugénie : elle a disparu depuis plusieurs siècles et sa localisation exacte est aujourd'hui incertaine. D'après A. BEAUP elle était certainement située vers le centre du mandement de Feuillans, sur la rive droite de l'Ebron, en face du pont de Varailles. Cette église fut confirmée à Cluny par une bulle d'Urbain II du 16 mars 1095.

Chapelle Sainte Madeleine des Petits Moulins : édifiée en 1763 sur l'emplacement d'un petit oratoire qui était dédié à Sainte Madeleine. Sa clé porte la date de 1787 mais elle a été consolidée au 19^{ème} siècle.

SAINT BAUDILLE ET PIPET

Au lieudit « la Chapelle », emplacement d'une chapelle déjà citée en 1106 qui passait pour remonter à la plus haute antiquité.

Chapelle de Saint Pancrasse : ancienne chapelle dédiée à Saint Denis qui avait déjà disparu au 17^{ème} siècle.

Prieuré de Saint Baudille : il relevait de l'ordre des Augustins et dépendait de l'abbaye de Saint Ruf les Valence. Il fut détruit sous la révolution.

Chapelle Saint Denis, disparue.

Chapelle de la Nativité au Périer : bâtie au hameau du même nom au début du 17^{ème} siècle. Elle subsiste toujours et présente un aspect classique avec un clocheton placé au dessus de l'entrée.

Chapelle d'Agnès : sans doute édifée au 18^{ème} siècle. Elle ne sert plus au culte et est incluse dans une propriété privée.

Devant l'église, croix de 1774.

Eglise Saint Pancrasse, Saint Baudille, Saint Addon et Saint Cerès du 19^{ème} siècle avec une cloche de 1740.

Chapelle des Moulins.

SAINT JEAN D'HERANS

Prieuré : dès 1040 il existait un prieuré de bénédictins qui dépendait de celui de Domène.

Eglise Saint Jean aujourd'hui Notre Dame : c'était sans doute à l'origine celle du prieuré. Elle est citée dès 1062. Le clocher paraît remonter à l'époque romane mais le reste de l'église a été reconstruit vers 1870. Elle conserve une cloche de 1697 classée monument historique au titre des objets mobiliers (1963).

Eglise Sainte Marie : également citée en 1062 ; Elle a totalement disparu.

Chapelle Saint Blaise de Touage : elle est citée au 12^{ème} siècle.

Commanderie de Saint Jean de Jérusalem citée en 1313.

Temple : un temple existait déjà vers 1578. Il fut détruit en 1692. Le temple actuel date de 1830. le volume très simple est largement éclairé par six grandes baies en plein cintre. Une tribune, une chaire et un pupitre constituent les seuls éléments de mobilier. Il conserve également une croix de 1654.

Chapelle Saint Blaise : d'origine indéterminée, elle est citée au 17^{ème} siècle.

Devant l'église, croix en pierre avec inscription du jubilé de 1851.

SAINT SEBASTIEN

Ancienne paroisse de Morges fondée au 6^{ème} siècle selon l'abbé DUSSERT. Saint AREY qui devait devenir évêque de Gap y serait né. Cette paroisse fut rattachée à Saint Sébastien à la fin du 15^{ème} siècle.

Chapelle castrale Saint Nicolas : c'était la chapelle du château vieux de Morges de haute origine.

Prieuré bénédictin : il dépendait de Cluny dès la fin du 11^{ème} siècle. On sait qu'il possédait un cloître mentionné par un texte de 1607. Il disparut lors des guerres de religion.

Eglise Saint Sébastien : elle est mentionnée dès 1080. Très vite elle fut paroissiale et prieurale. Remaniée sans doute à diverses époques, elle conserve de son premier état un clocher avec campanile et une belle abside. Elle possède une cloche de 1645.

Ancienne paroisse de Lecherenne : d'origine inconnue, elle est mentionnée pour la dernière fois en 1449. Elle était située vers le bord du Drac. Elle fut unie à celle de Saint Sébastien vers 1490.

Hôpital : il est mentionné en 1313.

Temple protestant : du 17^{ème} siècle. Il possède une cloche de 1645 (monument historique au titre des objets mobiliers, 1963).

TREMINIS

Prieuré Saint Pierre : la tradition rapporte que des moines venus de Die l'auraient fondé vers la fin du 10^{ème} siècle. Toutefois, la première mention du prieuré n'apparaît qu'en 1380.

Eglise Saint Pierre : elle fut sans doute à l'origine la chapelle du prieuré. L'édifice actuel, remanié en 1681 et 1760 et transformé en 1868 a conservé

les caractères du sanctuaire primitif : croisées étroites en plein cintre, encadrement des portes latérales et façade. Une pierre porte une inscription latine en caractères du 12^{ème} ou du 13^{ème} siècles : « Humbert Irénée, prêtre chapelain mourut le 6 des Ides d'avril ». Le clocher est d'époque médiévale et le porche porte la date de 1681. Il conserve une cloche de 1679 (monument historique au titre des objets mobiliers, 1963).

Chapelle Saint Roch du Serre : la chapelle actuelle fut probablement érigée en 1630 à l'occasion d'une épidémie de peste. Une croix en marque aujourd'hui l'emplacement. Non loin de là, une nouvelle chapelle a été érigée en 1854.

Chapelle Saint Ferréol : elle se trouvait au hameau du Ménil. La tradition rapporte qu'elle aurait été construite par un seigneur de la famille des Bérenger en reconnaissance d'avoir échappé à un danger mortel au cours d'une partie de chasse. A la fin du 18^{ème} siècle elle était ruinée. On planta une croix sur son emplacement et une procession eut lieu le jour de l'Ascension jusqu'en 1830.

Temple de Château Bas : il date du début du 19^{ème} siècle.

Croix du cimetière : elle remplace une croix très ancienne qui fut brisée en 1794 et porte ces mots : « Antoine Mathieu, tailleur, 1830 ».

Croix de 1877 au dessus de l'église.

Au lieudit « Rochasset », croix de mission de 1879 érigée à l'emplacement d'un ancien oratoire.

Bibliographie pour le canton :

- G. ALLARD recherches sur le Dauphiné, manuscrit du 17^{ème} siècle
- A. BLANC : lettres à Lucie sur le canton de Mens, 1844
- F. CROZET : description topographique, historique et statistique des cantons formant le département de l'Isère et des communes qui en dépendent, canton de Mens, 1870
- A. BRUEL : recueil des chartes de l'abbaye de Cluny, 1876
- A. LAGIER : notes historiques sur Tréminis, 1881
- E. PILOT de THOREY : les prieurés de l'ancien diocèse de Grenoble, BSSI, T XII, 1883
- A. LAGIER : le Trièves et son passé, 1892
- R. P. CLAVEL : Notre Dame d'Esparon, 1898
- U. CHEVALLIER : Regeste Dauphinois, 1913, n° 1810, 1813, 1814, 1956, 2009, 2240, 2245, 2389, 3418, 5849, 6250, 6602, 10828, 12764, 16347 et Regeste supplémentaire n° 1124, 1743

- G. de MANTEYER : les origines chrétiennes de la 2^{ème} Narbonnaise, 1926
- F. M. ROCHE : l'archiprêtré du Trièves du 16^{ème} au 18^{ème} siècles, 1946
- F. VERMALE : dialogues sur l'histoire de Mens et du Trièves, 1966
- L. TERRAS : la vicomté de Trièves en vallée chevaleresque, 1970
- R. CHABOUD : Saint Maurice en Trièves, commanderie de l'ordre de Saint Jean de Jérusalem, bulletin de l'Académie Delphinale, n° 1, 1974
- B. BLIGNY : le diocèse de Grenoble, 1979
- A. BEAUP : les sanctuaires du Trièves, 1980
- J. de MONTS : le Percy en Trièves raconté par ses archives, 1980
- J. de MONTS : Notre Dame d'Esparon en Trièves, 1982
- E. ROSTANG : regards sur le passé de Mens et des communes voisines, 1983
- R. REYMOND : énigmes, curiosités, singularités, 1987
- Histoire des communes de l'Isère, 1988
- R. REYMOND : l'insolite et images fortes du passé, 1989
- R. REYMOND : mystères et curiosités de l'histoire, 1991
- G. BARRUOL : Dauphiné roman, 1992
- Patrimoine en Isère, le Trièves, 1996
- Atlas du patrimoine de l'Isère, 1998
- J. C. MICHEL : Regeste Dauphinois et autres archives sur la vallée de la Gresse et le Trièves, bulletin des AVG n° 55 et 56, 2005
- Chartes de la Chartreuse de Durbon, n° 166
- Cartulaire de Die, 4163, n° 16

CANTON DE MONESTIER DE CLERMONT

AVIGNONET

Ancienne chapelle Sainte Luce : elle est citée dès 1148. Elle était située au hameau des « Cattiers ». Le chœur était voûté et au dessus se trouvait la chapelle. Elle relevait du prieuré de Sinard et fut détruite en 1570 « par l'impétuosité des vents ».

La clé de cette église, dite à tort carolingienne, date du 12^{ème} siècle. Elle est conservée à Sinard (collection particulière).

Chapelle Notre Dame de la Baume disparue.

Eglise Sainte Luce : édifée en 1865 sur l'emplacement de l'édifice primitif. Elle possède une cloche de 1675.

CHATEAU BERNARD

Eglise Notre Dame du Désert : elle est citée dans le cartulaire de Saint Hugues « ecclesia de Deserto ». Elle relevait alors du mandement du Gua. C'était encore le cas en 1497 où elle est nommée dans le pouillé « ecclesia Beate Marie de Deserto ». Elle dépendait alors du prieuré de Vif.

Eglise paroissiale Saint Laurent : construite en 1866, elle conserve une cloche de 1775 et une reproduction de la Cène de Léonard de Vinci donnée par Napoléon III et placée au dessus de l'entrée.

Croix dite de Jacques (Saint Jacques ?) : elle est érigée dans la forêt au dessus de « Puy Grimaud » au dessus d'un rocher creusé dit « le bénitier ».

Croix de 1878 érigée dans un champ à la mémoire d'un enfant, Joseph terrier, frappé en cet endroit par la foudre.

Statue de Notre Dame du Désert : érigée en 1927 au hameau de « Mas Roux », sur l'emplacement de l'église primitive.

GRESSE EN VERCORS

Ancienne église : il semble probable que la première église de Gresse ait été édifiée au lieudit « Pré du Repos ». Elle devait posséder un cimetière car un vase en céramique du 12^{ème} ou du 13^{ème} siècles a été découvert en ce lieu.

Eglise Saint Barthélemy : elle fut construite au début du 13^{ème} siècle, pour son état le plus ancien conservé. Ses arcs en plein cintre attestent l'architecture romane. Les arcs, les linteaux et leurs colonnes de support en calcaire semblent provenir des carrières romaines de la Queyrie. L'étage supérieur, fait de tuf brun, supporte quatre clochetons de brique dont la toiture bleue à quatre pans est surmontée, pour chacun d'eux, d'une petite croix. Reliés entre eux par une balustrade, ils encadrent le clocher dont les quatre faces portent chacune un cadran de l'horloge monumentale. Elle conserve une cloche de 1675.

Le vitrail de l'église, exécuté dans les années 1925 par le maître verrier grenoblois Antoine Bernard et offert par la paroisse en souvenir « de ses enfants morts pour la France ». Le Christ aurolé bénit un poilu allongé, casque et fusil posés à ses cotés. Ce type de représentation à la mémoire des morts de la grande guerre est assez exceptionnel dans un édifice religieux.

Chapelle castrale citée en 1339.

Prieuré Saint Marcel (ou saint Barthélemy) : fondé en 1213 par les religieux de Saint Marcel de Die. Il passa ensuite à l'abbaye de Saint Ruf et fut supprimé peu avant la révolution.

Chapelle Notre Dame de la Bâtie : l'origine de cette chapelle est sans doute antérieure à l'église elle-même. Elle est citée en 1211 dans un acte de donation. Dans son état actuel, elle se présente comme un rustique édifice campagnard qui remonte au 17^{ème} siècle (1687).

Elle conserve divers objets mobiliers :

- deux chandeliers en laitons du 17^{ème} siècle (monuments historiques au titre des objets mobiliers, 1971),
- un maître autel en bois polychrome,
- quatre chandeliers en bois polychrome et doré,
- deux statues en bois polychrome de la Vierge à l'Enfant et de Saint Joseph,

(monuments historiques au titre des objets mobiliers, inventaire supplémentaire 1975).

Devant l'église, croix en granit rongée par l'érosion. Le Christ est sculpté en londe bosse, bras élançés de manière très frustrée. On remarque une coquille de Saint Jacques au dessus de la tête et une autre au bord des bras. Au dos, on distingue une croix plantée sur un coq tripartite. Cette croix qui rappelle le pèlerinage de Saint Jacques de Compostelle semble dater du 15^{ème} siècle.

Chapelle Saint Sulpice : d'origine inconnue, elle est signalée ruinée et abandonnée en 1645.

Croix de la Bâtie, d'origine médiévale avec un christ sculpté en relief de petite taille. Les inscriptions du socle avec la date de 1763 sont vraisemblablement postérieures.

Couvent Notre Dame : fondé le 5 mars 1869 dans l'ancienne maison forte de Rochassière. Il fut supprimé en 1905 et transformé en hôtel.

Ancienne chapelle de la Combe.

Au col de l'Allimas, croix de 1861.

MIRIBEL LANCHATRE

Eglise Saint Martin de Miribel : la paroisse de Miribel Lanchâtre offrait autrefois la particularité de posséder deux lieux de culte appartenant à deux diocèses différents : Miribel à celui de Die et Lanchâtre à celui de Grenoble. Cet état résultait des anciennes circonscriptions épiscopales découlant elles

mêmes, selon toute vraisemblance, des limites des civitates de Die et de Grenoble au bas empire. Cette église était peut être l'ancienne chapelle castrale, « capella de Mirabello » du cartulaire de Saint Hugues.

On pense que cette ancienne église, aujourd'hui disparue, était située entre le château de Miribel et celui de Grinde. En 1375, elle était déjà désaffectée.

Eglise Notre Dame de Lanchâtre (ou Sainte Marguerite) : elle est citée dans le cartulaire de Saint Hugues : « ecclesia de Inchastris ». Elle a été reconstruite en 1880 sur le même emplacement. Elle conserve une cloche de 1694 (monument historique au titre des objets mobiliers, 1963).

Chapelle de la Sainte Croix : elle est citée dès le 11^{ème} siècle. En 1732 elle existait encore. Ses dernières ruines, vers le château de Miribel, ont disparu au 20^{ème} siècle.

Chapelle du Saint Esprit citée en 1488.

Ancien mas « le Templier » cité par PILOT de THOREY.

MONESTIER DE CLERMONT

H. TERRAS pense que le monastère Saint Pierre du Monestier aurait été établi par Abbon entre 726 et 739 à l'emplacement actuel du village et de l'église.

Monastère Saint Pierre et Saint Paul : le bourg de Monestier de Clermont doit son nom et son origine à un monastère sans doute fondé par l'abbaye d'Oulx, la théorie d'une fondation mérovingienne ne reposant ni sur les textes ni sur l'archéologie. Son nom apparaît dans une confirmation faite par le pape Eugène III au prévôt d'Oulx en 1148. La chapelle de ce monastère fut placée sous le patronage de Saint Pierre et Saint Pul et devint très vite l'église paroissiale de la localité qui se forma autour du monastère.

Chapelle castrale Saint Marcel.

Eglise Saint Pierre : elle occupe sans doute l'emplacement de la chapelle du monastère. Reconstruite ou restaurée à diverses reprises elle paraît remonter, dans son état actuel, au 17^{ème} siècle à l'exception du chœur. Elle conserve un crucifix sculpté en grandeur naturelle du 18^{ème} siècle dans un noyer par l'ébéniste Hache, provenant de l'église Saint André de Grenoble. Elle possède également un vitrail dit de l'Annonciation de 1780.

Maison du Grand Armirail : grande bâtisse d'âge indéterminé qui est peut être l'ancien hôpital que les chevaliers de Saint Jean de Jérusalem édifièrent

en 1349 en remplacement de celui de Roissard qui avait été ruiné lors d'une épidémie de peste.

Chapelle Notre Dame de la Salette de 1862.

ROISSARD

Eglise Saint Etienne : elle est citée pour la première fois dans un document de 1095. Elle a été reconstruite, d'une part, à la fin du 17^{ème} siècle et, d'autre part, au 19^{ème} siècle, à l'exception du clocher qui paraît remonter au 14^{ème} siècle. Elle conserve une cloche de 1775 et un tableau de la Vierge donnant le Rosaire à Saint Dominique.

Hôpital de Saint Jean : l'ordre des chevaliers de Saint Jean de Jérusalem avait fondé vers 1230 à Roissard un hôpital placé sous la dépendance du commandeur de Saint Maurice en Trièves. Il n'en est plus fait mention après 1350 et l'on suppose que sa destruction serait due à un incendie ou à la peste de 1348. Il n'en subsiste que le lieudit « les Hôpitaux ».

Maladrerie : elle est signalée au 13^{ème} siècle. Il en subsiste le lieudit « la Maladière ».

Chapelle Notre Dame et Saint Barnard du Fau : elle a été édifiée en 1747.

SAINT ANDEOL

Eglise Saint Andéol : elle est signalée pour la première fois dans une bulle du pape Alexandre III de 1179 où elle figure parmi les possessions de l'abbaye de Saint Chaffre en Velay. Elle s'apparente à celles de Saint Maurice en Trièves et du Percy et pourrait remonter, dans son état actuel, au 13^{ème} siècle. Elle fut modifiée en 1623. Elle conserve une cloche de cette époque classée monument historique au titre des objets mobiliers, 1963.

SAINT GUILLAUME

Eglise Saint Blaise et Saint Guillaume : elle est en partie romane et conserve un chœur du 13^{ème} siècle en cul de four. Le reste de l'édifice a été repris au 17^{ème} siècle. Elle conserve une cloche de 1668 classée monument historique au titre des objets mobiliers (1963).

Chapelle castrale de Touchane citée en 1339.

Léproserie de la Beaumette : elle remontait peut être à la grande peste de 1348.

Chapelle du château de Saint Guillaume.

Chapelle de Grisail : elle fut construite par la famille Mollin peu avant la révolution. Elle a été restaurée en 1924.

Croix dite des Rameaux de 1878.

SAINT MARTIN DE LA CLUZE

Eglise Saint Christophe de Paquier : ancienne église paroissiale citée dès le 11^{ème} siècle dans le cartulaire de Saint Hugues : « ecclesia de Pashirs » et concédée en 1106 à la prévôté d'Oulx. Elle est dans son aspect général de style roman à l'exception du clocher du 17^{ème} siècle.

Prieuré : ancien prieuré d'Augustins qui dépendait de la prévôté d'Oulx. Il fut ultérieurement réuni à l'évêché de Grenoble.

Eglise Saint Martin de Avec : elle est citée dans le cartulaire de Saint Hugues : « ecclesia Sancti Martini de Avec ». En 1828 on l'a reconstruit en totalité à l'exception semble t-il de son clocher.

Chapelle castrale Saint André : elle est également citée dans le cartulaire de Saint Hugues : « capella de Clusa ». Elle fut peut être église paroissiale au 12^{ème} siècle.

Commanderie : PILOT de THOREY situe au lieudit « Villa Templi » la commanderie templière de Godissar qui fut rattachée en 1654 à celle d'Echirolles.

Le lieudit « les Chevaliers » pourrait rappeler le souvenir d'un établissement des hospitaliers de Saint Jean de Malte.

Au lieudit l' « Abbaye », emplacement supposé d'un monastère dédié à Saint Michel cité en 1267.

SAINT PAUL LES MONESTIER

Eglise Saint Paul : elle est citée dès le 11^{ème} siècle et conserve un beau clocher du 13^{ème} siècle qui s'apparente à celui de Saint André de Grenoble. Elle comprenait trois chapelles, à Notre Dame, à Saint Antoine et à saint Jean Baptiste.

Elle possède une cloche de 1651 classée monument historique au titre des objets mobiliers, 1963.

Chapelle Saint Antoine de Grisail : construite peu avant la révolution, en 1790, elle a été restaurée vers 1924.

Au bord d'un chemin rural, petit oratoire avec une statue de la Vierge à l'Enfant.

Croix de 1844 face à l'entrée de l'église.

Croix du Serpaton, moderne, rappelant une procession qui remontait à la grande peste de 1348.

Croix de Pré de la Croix.

Croix de Gruère.

SINARD

Prieuré : fondé par les moines d'Oulx entre 1064 et 1100. Ce prieuré qui levait la dîme dans les paroisses de Monestier de Clermont, Saint Paul, Saint Guillaume, Avignonet et Sinard était le plus riche du Trièves. Il fut supprimé à la révolution.

Eglise de l'Assomption Notre Dame : édifice roman d'origine monastique, l'église était paroissiale et prieurale. La tour massive du clocher est percée de fenêtres géminées. Elle est, pour son intérieur, de deux époques distinctes : le chœur et la nef sont romans cependant que les grands arcs latéraux sont gothiques. Les chapiteaux de la nef sont tous semblables et semblent remonter au 12^{ème} siècle. Une chapelle dédiée à Sainte Catherine et à Sainte Anne est citée le 23 novembre 1346. La chapelle Saint Jacques fut fondée le 30 novembre 1516 par Jacques Chevallier. L'église conserve une cloche de 1781.

Confrérie du Saint Esprit : citée en 1644

Croix des Fauries de 1846.

TREFFORT

Eglise Saint Pierre : elle dépendait du prieuré de Domène depuis 1027 et le pape Urbain II confirma cette possession en 1095. L'église actuelle a été reconstruite en 1749 puis en 1832 sur l'emplacement de l'ancien édifice.

Prieuré Saint Pierre : prieuré bénédictin qui relevait de Domène. Il subsista jusqu'à la révolution.

Maladrerie : elle est citée en 1336. Son souvenir est rappelé par le lieudit « Combe de l'Hôpital ».

Bibliographie pour le canton :

- J. MARION : cartulaires de l'église cathédrale de Grenoble dits cartulaires de Saint Hugues, 1869
- F. CROZET : description topographique, historique et statistique des cantons formant le département de l'Isère et des communes qui en dépendent, canton de Monestier de Clermont, 1870
- E. PILOT de THOREY : les prieurés de l'ancien diocèse de Grenoble compris dans les limites du Dauphiné, 1884
- A. LAGIER : le Trièves et son passé, 1892
- U. CHEVALLIER : Regeste Dauphinois, 1913, n° 2312, 2313, 2574, 2621, 2775, 2813, 2821, 2822, 2830, 2926, 2930, 2931, 3004, 3276, 3817, 6153, 6163, 6167, 9691, 4719, 10486, 10543, 17686 et Regeste supplémentaire page 465
- J. B. LANFREY : chez nous, 1930
- Abbé MATHIAN : l'Echo de Sinard, 1930 – 1935
- L. TERRAS : Rouissar in Trievas, 1968
- L. TERRAS : la vicomté de Trièves en vallée chevaleresque, 1970
- L. TERRAS : la baronnie de Gresse en vallée chevaleresque, 1971
- G. MARTIN : Gresse en Vercors du passé à l'avenir, 1971
- E. R. LABANDE : les routes de pèlerinage de Saint Jacques, les dossiers de l'archéologie n° 20, 1977
- A. BEAUP : histoire du Trièves, 1997
- B. BLIGNY : le diocèse de Grenoble, 1979
- A. BEAUP : les sanctuaires du Trièves, 1980
- A. BEAUP : géographie du Trièves, 1982
- Archéologie chez vous n° 4, 1985
- J. C. MICHEL : en remontant le cours de la Gresse, Miribel Lanchâtre, bulletin des AVG n° 16, 1985
- J. C. MICHEL : en remontant le cours de la Gresse, Saint Guillaume, bulletin des AVG n° 17, 1986
- J. C. MICHEL : en remontant la vallée de la Gresse, Monestier de Clermont, bulletin des AVG n° 22, 1988
- R. REYMOND : l'insolite et images fortes du passé, 1989
- J. C. MICHEL : aux sources de la vallée de la Gresse, Gresse en Vercors, bulletin des AVG n° 24 et 26, 1989, 1990
- R. REYMOND : mystères et curiosités de l'histoire, 1991
- Histoire des communes de l'Isère, 1988
- J. C. MICHEL : en remontant le cours de la gresse, Monestier de Clermont, bulletin des AVG n° 22, 1988

- J. C. MICHEL : aux sources de la vallée de la Gresse, Gresse en Vercors, bulletin des AVG n° 24, 1989 et n° 26, 1990
- G. BARRUOL : Dauphiné roman, 1992
- Patrimoine en Isère, Trièves, 1996
- Atlas du patrimoine, 1998
- J. GARNIER : à propos de Notre Dame du Désert, bulletin des AVG n° 44, 1999
- J. C. MICHEL : Sinard, éléments d'histoire, bulletin des AVG n° 47, juin 2001
- L. RIONDET : l'église de Monestier de Clermont, bulletin des AVG n° 49, juin 2002
- J. C. MICHEL : promenade historique en Trièves, bulletin des AVG n° 50, 2002
- SRA : bilan scientifique 2003, page 96
- E. COFFIN : visites pastorales de Jean II et Aymon 1^{er} de Chissé en 1340 et 1399-1404 dans la vallée de la Gresse, bulletin des AVG n° 53, juin 2004
- L. RIONDET : la chapelle de la Bâtie de Gresse, bulletin des AVG n° 55, 2005
- J. C. MICHEL : Regeste Dauphinois et autres archives sur la vallée de la Gresse et le Trièves, bulletin des AVG n° 55 et n° 56, 2005
- E. COFFIN : visites de Siboud Alleman, évêque de Grenoble, 1455-1477, dans les paroisses de la vallée de la Gresse, bulletin des AVG n° 57, 2006
- E. COFFIN : visites pastorales de Laurent 1^{er} Alleman, 1488, bulletin des AVG n° 58 et 59, 2006 et 2007
- Archives de Malte, Marseille, H 5132 et 5133

extrait d'un inventaire de J-C MICHEL

<http://www.jc-michel.fr/>